

AU FIL DE L'HEURE

LE VERDICT QU'IL FALLAIT ATTENDRE

Par une majorité de près de 600 voix, les contribuables de Lauzon viennent de voter confiance au maire J.-A. Dorval, qui préside aux délibérations et destinées municipales depuis déjà quatorze ans, et sur un total de 1353 voteurs, plus de mille ont tenu à se rendre aux urnes, dans les circonstances, pour exprimer leur opinion et rendre leur verdict, en même temps qu'exprimer par leur vote leur approbation et leur gratitude à celui qui veille avec tant de vigilance à la bonne administration de leur ville.

Ce verdict en est un d'intelligent et d'éclairé, dont il n'y a pas lieu de se surprendre de la part de nos voisins de Lauzon et dont il convient absolument de les féliciter. C'est le vote de contribuables qui savent reconnaître et apprécier le dévouement fidèle et empressé d'un citoyen qui s'est toujours distingué par l'amour qu'il porte à sa ville et qui, sans la moindre rémunération, met son expérience, son talent, voire ses deniers à contribution pour assurer l'avancement de sa ville, son administration économique, l'harmonie la plus parfaite possible parmi ses dirigeants et administrés, ainsi que son excellente renommée sous les yeux voisins et à l'étranger.

De prime abord, les contribuables de Lauzon pouvaient avoir à hésiter dans leur choix, se trouvant en présence de deux adversaires également braves citoyens et fort honnêtes hommes. Ils ne pouvaient oublier, cependant, le dévouement et les longs services du premier, dont ils avaient par ailleurs sollicité la candidature pour un nouveau terme avant la venue d'un second candidat. Ce dernier ne manquait pas de bonnes dispositions, il est vrai, mais l'autre avait depuis longtemps fait ses preuves et, dans les circonstances, ils se sont dit, dans un raisonnement fort sage: pourquoi changer?

Nos voisins ont voulu se montrer avant tout conséquents avec eux-mêmes et ils ont fait précisément ce à quoi il fallait s'attendre d'eux. Ils ont voté confiance à celui qui, depuis quatorze ans, les administrait avec autant de tact que d'économie, et qui a à coeur, après avoir excéllé au gouvernail pendant les belles années de la prospérité, de conduire la barque municipale à bon port lorsque, enfin, se sera complètement apaisée la terrible tempête de la crise que nous traversons depuis plus de 4 ans. En un mot, en hommes sages, ils ont plaidé la chose au mérite, puis ils ont opté pour le certain en se disant que, dans les circonstances, il valait mieux garder un maire calé, renseigné et expérimenté qu'un novice, sans doute bien disposé, mais à qui il faudrait d'abord apprendre sa leçon, au risque peut-être de faire des erreurs. L'heure n'était pas aux expériences, lors des élections fédérales de 1930, et elle ne l'est pas plus aujourd'hui dans le domaine municipal comme dans les autres, à moins d'être absolument certain de son affaire.

Conséquents jusqu'au bout, les électeurs du quartier No 2, à Lauzon, se devaient de choisir le candidat à qui leur maire avait donné sa préférence. C'est ce qu'ils ont fait et, cette fois encore, avec une belle majorité. Lauzon a donc, maintenant, le conseil municipal de son choix, se composant en majorité de re-

LES ACCUSATIONS CONTRE BERLIN

L'Allemagne les rejette point par point.—Note à l'Autriche.

Berlin, 2. — Le gouvernement allemand a répondu à la note de l'Autriche, hier, en rejetant point par point les accusations portées contre l'Allemagne, à savoir que les nazistes allemands intervenaient dans les affaires autrichiennes.

Ces dénégations sont contenues dans une note que le ministre des Affaires Etrangères Konstantin Von Neurath a remise hier au ministre autrichien. Ce dernier l'a immédiatement retransmise à Vienne, au chancelier Dollfuss.

Aux funérailles de Mlle W.-Z. Lemieux

Hier matin, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Lévis, ont eu lieu les funérailles de feu Mlle Wilhelmine-Zélie Lemieux, décédée le 30 janvier à l'Hôpital, où elle résidait pendant plus de 25 ans.

M. l'abbé Jos. Maranda, assistant-aumônier, présida la levée du corps et chanta le service funèbre. Les religieuses de l'Hôpital exécutèrent le programme de chant durant la cérémonie funèbre.

Le deuil était suivi par M. Lionel Lemieux, N.P., greffier de la Cité de Lévis, cousin de la défunte; MM. Jacques, Jean-Berchmans et Pierre Lemieux, petits-cousins; MM. Ferdinand et Réal Demers, amis de la famille; M. Narcisse Belleau, trésorier de la cité de Lévis; M. Willie Thibault, de Bienville, etc.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault et les restes mortels furent reconduits au cimetière Mont-Marie pour y être inhumés.

Le "Quotidien" réitère ses condoléances à M. Lionel Lemieux, N.P., ainsi qu'à la famille en deuil.

Les listes électorales provinciales à Lévis

On verra bien prendre note que les listes électorales provinciales pour la Cité de Lévis ont été déposées, le 31 janvier, au bureau de M. Lionel Lemieux, N.P., greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville.

Ces listes contiennent un total de 2,755 noms, et pourront être consultés jusqu'au 15 février inclusivement.

Durant ce délai prévu par la loi, les plaintes, s'il y a lieu, devront être faites par écrit et adressées au conseil pour considération.

Premier samedi du mois

Demain sera le premier samedi du mois, consacré à la sainte Vierge. Nul doute que les communions seront nombreuses, à cette occasion, dans nos diverses églises et chapelles.

présentants déjà bien entraînés à qui, sans aucun doute, les nouveaux accorderont tout leur concours, dans l'exécution de leur mandat, pour garder la barque dans la bonne voie, lui éviter tout écueil et la conduire à bon port.

C.-E. G.

Logements à louer

Logement sept pièces, plus chambre de bain. — Situé au No. 87 rue Fraser, Lévis. S'adresser à Madame Wilfrid Thivierge.

Logement dix pièces, plus chambre de bain. — Situé au No. 96 Côte du Passage, Lévis. S'adresser à Madame Wilfrid Thivierge.

Londres observe

Londres, 2. — Les officiels anglais, le Trésor et la Banque d'Angleterre ont gardé le silence, hier, concernant la dernière initiative de Washington en réduisant la valeur du dollar à 59,06 cents. En certains milieux, on considère comme prématurées les ru-meurs de stabilisation comme conséquence de la dévalorisation du dollar américain.

Sur la Colline

Neuf discours hier, à Ottawa

Ottawa, 2. — Le débat sur l'adresse, hier encore, a occupé les séances de la Chambre des Communes et du Sénat.

A la Chambre des Communes, six discours furent prononcés, dans l'après-midi et la soirée, dont deux par des conservateurs, deux par des libéraux et les autres par un ouvrier et un progressiste respectivement.

Au Sénat, trois discours ont terminé le débat, puis l'adresse fut adoptée sans amendement et sans division, la Chambre Haute s'ajournant ensuite au 29 février.

M. T.-A. Thompson, conservateur, qui a repris le débat aux Communes, défendit le discours du gouvernement et attaqua les politiques libérales. Il fut suivi par M. Woodsworth, député de Winnipeg, qui critiqua le déploiement militaire accompagnant chaque ouverture de la session fédérale et déclara ensuite ne point voir sur quelles données le discours du trône pouvait s'appuyer pour faire allusion au retour de la prospérité.

M. Woodsworth parla également du déclin de la prétendue démocratie, réclama une banque centrale étatisée, au lieu d'une banque contrôlée par des intérêts privés, et suggéra un contrôle sur l'exportation du nickel, parce que celui-ci est destiné en grande partie aux armements.

"Si nous désirons sérieusement la paix mondiale, dit-il, pourquoi permettons-nous l'exportation sans contrôle du nickel destiné à construire des armements en Europe?"

L'orateur suivant, l'hon. M. Charles Marclé, libéral, attaqua les tarifs élevés, disant que cette politique conservatrice était responsable des conditions actuelles. Il critiqua également la canalisation du St Laurent et ajouta que le Canada était administré par trop de commissions. "Il fut un temps, dit-il, où un membre du parlement était 'quelqu'un'. Maintenant, tout ce qu'il a à faire consiste à venir à Ottawa et à voter de l'argent pour le fonctionnement des commissions."

Les autres orateurs furent MM. A. M. Carmichael, progressiste, le Dr F. H. Pickel, conservateur, et M. J.-A. Bradette, libéral.

Au Sénat, les orateurs furent les Hons. F.-B. Black, de Sackville; George Lynch-Staunton, de Hamilton, et A.-D. McRae, de Vancouver.

M. Black s'objecta au projet de canalisation du St-Laurent, déclarant qu'il devait être abandonné.

L'orateur suivant a critiqué certains aspects du traité avec les Etats-Unis, concernant ce projet.

M. McRae recommanda de faire quelque chose immédiatement pour abaisser les taux. Suite à la page 4

La Province espère équilibrer son budget au 30 juin

La situation financière exposée, hier après-midi, par l'hon. M. R.-F. Stockwell, Trésorier provincial.

DISCOURS DU BUDGET

A la suite de la présentation de pétitions et de bills privés, l'hon. M. Stockwell, Trésorier de la province, a prononcé hier, à l'Assemblée législative, son deuxième discours du budget.

Ce discours d'un vif intérêt, dont nos lecteurs trouveront après les principaux passages, occupa la majeure partie de la séance tenue dans l'après-midi, et le débat sur le budget fut ajourné par M. Martin B. Fisher, député de Huntingdon.

La Chambre a ensuite adopté, après étude, le projet ministériel concernant les concours physiques. Ce projet revenait du comité des bills publiés. Il a été amendé de façon à n'atteindre que les spectacles indécents.

La Chambre a également adopté le projet de loi de l'hon. M. Taschereau, concernant la contribution du gouvernement, au montant de \$100,000, pour assurer le succès des fêtes du 25 centenaire de la fondation de Trois-Rivières, puis, quelques minutes après 5 h., la Chambre s'est ajournée jusqu'à ce matin, à 11 h.

Le discours du budget contient un exposé de la situation financière passée, présente et future de la province. Il s'inspire d'une rigoureuse économie, de dépenses raisonnables dans les services administratifs, de la protection du capital humain, des moyens suffisants de conservation et de protection des ressources naturelles et biens primordiaux de la province, et de l'imposition d'un impôt nouveau, si la province peut s'en dispenser.

Voici les principaux passages du discours prononcé hier après-midi par l'hon. M. Stockwell.

L'année qui s'est écoulée, depuis que j'ai eu l'honneur de présenter mon premier budget, en est une qui témoigne d'un peu d'adoucissement dans les épreuves auxquelles l'humanité peut être exposée, quoique la grande dépression mondiale ait probablement touché son degré le plus profond dans le mois qui a suivi le discours du budget, en février 1933.

Les économistes et les publicistes conviennent généralement, lorsqu'ils portent leur attention sur ce continent nord-américain, que l'activité dans les affaires a atteint son plus bas niveau en février et en mars de l'année dernière.

C'est particulièrement vrai dans le cas de nos voisins du sud, puisque ces mois ont marqué le plus fort de la débâcle dans laquelle ont sombré les institutions bancaires de cette grande république.

Ne convient-il pas de passer brièvement en revue les événements d'importance internationale qui ont eu des répercussions sur la vie économique de notre province?

Pour toutes les nations qui s'y trouvaient représentées, la conférence économique mondiale, tenue à Londres en juillet dernier, a été d'un grand désappointement, parce que, en raison de son complet insuccès, elle n'a trouvé aucune solution des trois principes.

Suite à la page 4

Une majorité de 593 voix au maire Dorval, de Lauzon

Son adversaire, M. Pelletier, est défait dans les neuf polls. — Election de MM. Samson et Létourneau à l'échevinage.

Par une majorité de 593 voix, sur un total de 1021 contribuables qui sont allés aux urnes, dans la journée d'hier, M. le maire J.-A. Dorval, de Lauzon, a été réélu. Son adversaire M. P.-E. Pelletier, obtint 214 voix, contre 807.

Le nombre des électeurs inscrits sur la liste était de 1353 et 332 contribuables seulement, pour une raison ou pour une autre, se sont abstenus de voter.

Dans le quartier No 2, M. J.-Nap. Samson obtint 181 voix et l'emporta sur M. Elz. Couillard, candidat de M. Pelletier, par 18 voix de majorité. Il succède à M. le Dr J.-E. Bélanger.

Enfin, dans le quartier No 4, la lutte fut serrée et M. l'échevin Alm. Létourneau l'emporta par 7 voix seulement sur M. Willie Guay, avec un total de 79 contre 72 voix.

On sait que les huit autres échevins furent élus, le 25 janvier, par acclamation. Parmi les onze membres du nouveau conseil, cinq seulement sont de nouveaux venus à l'Hôtel de Ville, succédant aux échevins J.-E. Bélanger, Jos. Dorval, P.-H. Murphy, J.-E. Paré et J.-E. Samson, qui se sont retirés à la fin du dernier terme.

Le maire Dorval a remporté une majorité dans tous les polls, dont une de 118 dans les deux de Bienville, 72 dans le quartier No 1, 140 dans le No 2, 157 dans le No 3 et 106 dans le No 4.

Toutes nos félicitations aux élus d'hier, ainsi qu'à ceux du 25 janvier, pour ce témoignage de confiance dont leurs concitoyens les ont gratifiés et honorés.

UN TRIOMPHE

Après la belle victoire remportée par M. le maire Dorval et ses amis, MM. Joseph Samson et Almazor Létourneau, et les échevins élus par acclamation au Conseil de Ville de Lauzon, un triomphe fut organisé hier soir.

Plus de 500 personnes prirent part à ce triomphe. Le défilé se fit de l'est de la ville à l'ouest, jusqu'à la correspondance des tramways, à Bienville. A cet endroit, les voitures retournèrent vers Lauzon. On fit brûler en effigie le candidat battu à la mairie. Les cendres de cette effigie demeurèrent sur le parc public, à Lauzon, avoisinant la résidence du Maire, et tout près de celui qui aurait été, à ce qu'on dit, l'instigateur de la candidature adverse à celle du maire Dorval.

Au retour des triomphateurs, M. le maire Dorval, les candidats élus et quelques amis adressèrent tour à tour la parole, remerciant la foule et, pour d'autres, la félicitant d'un si beau choix.

La soirée se termina en réjouissance de famille, pourrait-on dire, et l'on s'amusa fort gaie-

Suite à la page 4

Papier - journal

Washington, 2. — Un effort de la part de l'industrie du papier-journal au Canada et des Etats-Unis pour fixer les prix a rencontré, hier, une opposition résolue de la part des éditeurs américains qui ont menacé les directeurs de la N. R. A. d'aller devant les tribunaux, s'ils approuvaient la chose. Seul le Canada profiterait d'un tel plan.

Chronique de la Crèche

Sous l'égide de Saint Bernard

Deux religieuses enseignantes, qui ont lu les Dialogues de la Crèche, visitent et causent:

—A force de prétendre et de faire valoir que le sort de la fille réhabilitée par le Bon-Pasteur est si aimable et si beau, est-ce que vous n'en venez point, M. l'abbé, à sous-estimer la chasteté? Il y a, vous ne l'ignorez point, une déformation professionnelle qui menace tous les spécialistes.

—L'objection et l'avertissement partent d'un bon naturel, mais n'avez crainte, ma Soeur, on ne sous-estime point un trésor tant qu'on aide quelqu'un à le lui faire recouvrer.

—C'est que je voulais plutôt parler de la virginité.

—Souvenez-vous alors qu'il y en a deux, l'une du corps et l'autre de l'âme, et que la moins précieuse peut se perdre, l'autre restant intégrale, comme l'explicite sainte Lucie à son persécuteur, le préfet Paschasius: "Si vous ordonnez qu'on me fasse violence malgré moi, ma chasteté méritera double récompense."

Dans un pareil cas, quelle ne serait pas votre pitié pour la victime pure d'un si odieux traitement! De ces victimes, nous en avons sous notre toit, et nous les considérons comme vierges.

—A bien réfléchir, vous avez parfaitement raison.

—Bannissons-nous, maintenant, à tout jamais, du champ de notre estime et de notre bienveillance, toutes les personnes malheureuses qui, écartant volontairement à des passions déréglées, leur sacrifièrent dans un moment de folie, l'irrévocable honneur de la virginité? La chasteté des converties serait-elle si méprisable? La pureté de l'âme se recouvre par la grâce; et la joie dans le ciel est indescriptible, causée par le retour de la brebis égarée ou de l'enfant prodigue. Au Bon-Pasteur, on ne se fait point faute de suivre l'enseignement du Sauveur; et je constate même qu'on scandalise un peu en s'y félicitant plus de cette fille qui, en trois mois de séjour à la Crèche, a redressé ses erreurs, reconquis ses errements et entrepris la consolation du Coeur Sacré, que de la persévérance, en tant de conversions, de quatre-vingt-dix-neuf vierges. Ne serait-ce pas vous, mes Soeurs, qui sous-estimeriez la chasteté de l'âme, refaite par Dieu à une fille, pour prix de son repentir?

—Mais enfin, la virginité est incomparable.

—Oui, sans doute, comme la miséricorde divine. La virginité du corps et de l'âme n'a point de prix. Elle charme particulièrement le regard et le coeur de Jésus. Les vierges suivent l'Agneau où qu'il aille, dans le ciel, et Jean reste le bien-aimé. Mais, dans un coeur aussi vaste que celui du Sauveur, du Rédempteur, nous savons qu'une place de choix attend ceux qui, n'étant plus vierges, sont chastes de corps et gardent, avec un soin jaloux, dans leur âme, la pureté retrouvée.

—Si le bon Dieu fait une différence.

Suite à la page 4

L'OFFRE DE L'ALLEMAGNE REJETEE

Froideur de Paris devant les plans anglais et italiens.

Paris, 2. — La France a rejeté l'offre allemande de pactes de non-agression et accusé le chancelier Adolf Hitler d'entretenir une politique "qui conduira directement à une course aux armements", dans une note publiée hier soir.

Le gouvernement a également accueilli avec froideur les plans de désarmement anglais et italiens qui reconnaissent le droit de l'Allemagne à l'égalité dans les armements et proposent que les nations fortement armées n'augmentent pas leurs forces.

COLLEGE DE LEVIS

Noms des élèves inscrits au tableau d'honneur du Cour classique pour le premier semestre de l'année 1933-34.

Philosophie senior: 1er P.-Em. Beaudet, 2e, Wilfrid Caron, 3e, J.-René Paradis, 4e, Gérard Boulanger, 5e, Roland Audet, 6e, Marc Fortin, 7e, Chs-Henri Poirier, 8e, Victor Coulombe.

Philosophie junior: 1er, Jacques DeBilly, 2e, Ls-Yves Vien, 3e, Pierre Boutin, 4e, Georges Lepage, 5e, Robert Vachon, 6e, Elzéar Fortier, 7e, Jean-Marie Ducloux, 8e, Gérard Dion.

Rhetorique: 1er, Georges Turgeon, 2e, Armand Coulombe, 3e, Raymond Lavoie, 4e, Gérard Paquet, 5e, Eugène Morin, 6e, Lucien Caron, 7e, Willie Turmel, 8e, Majella Caux.

Belles-Lettres: 1er, Maurice Proulx, 2e, Paul Lachance, 3e, Odilon Beaudoin, 4e, Roland Royer, 5e, Guy Drouin, 6e, Rosaire Gagnon, 7e, Maurice Samson, 8e, Jean-Paul Morissette.

Versification "A": 1er, Jean-Marie Roy, 2e, Roland Grenier, 3e, G.-Miville Déchêne, 4e, Geo.-Alb. Samson, 5e, Chs-Auguste Roberge, 6e, Lucien Cloutier, 7e, Henri-Paul Bureau, 8e, Philippe Lemay.

Versification "B": 1er, Odina Poirier, 2e, Jacques Ethier, 3e, Roland Tremblay, 4e, Adrien Fontaine, 5e, Louis-Marie Lemay, 6e, Benoît Morin, 7e, Roland DeBlois, 8e, Marcel Legendre.

Humanités "A": 1er, Roland Beaudet, 2e, Chs-Emile Crispo, 3e, Auguste Pelchat, 4e, Lucien DeBlois, 5e, Paul-Eugène Bélanger, 6e, Dollard Simard, 7e, Alfred April, 8e, Arthur Poulin.

Humanités "B": 1er, Chs-Henri Samson, 2e, Gilbert Boucher, 3e, Napoléon Gagné, 4e, René Julien, 5e, Jean-Paul Audet, 6e, Clément Ethier, 7e, Georges-Emile Mathieu, 8e, Henri-Paul Gagnon.

Eléments Latins "A": 1er, Arcade Gingras, 2e, Lionel Nadeau, 3e, Gérard Bussièrès, 4e, Anicet Fradette, 5e, Paul-Emile Giroux, 6e, Maurice Turgeon, 7e, Philéas Lemieux, 8e, Wilfrid Roberge.

Eléments Latins "B": 1er, Benoît Labrecque, 2e, Laurent Noël, 3e, Fernand Samson, 4e, Paul Rioux, 5e, Jules-Marie Leblanc, 6e, Jules-Aimé Breton et Marc Légaré, 8e, Chs-Henri Giroux.

AVIS

Il me fait plaisir d'annoncer à ma clientèle, ainsi qu'au public en général, que maintenant j'ai un service de "Brosses et Peignes Individuels".

De cette manière, chaque client peut être assuré d'un service propre et hygiénique.

Votre encouragement est sollicité.

ADRIEN DEMERS, Barbier, 2, rue Gauvreau, Lévis

Le choix des connaisseurs

# THE "SALADA"

'Frais des plantations'

"LE SOURIRE DU MARTYR"

PAR GERARD RAYMOND

(suite)

Et si c'est un sang français que le missionnaire offre en holocauste, goutte à goutte dans les peines de chaque jour, ou bien d'un seul coup, dans l'effusion du martyre, quelque soit le sol qu'il imbibé, toujours ce sang purifiera la terre de France. Plein d'amour pour le Christ et sa gloire, Gabriel voudrait soulever la France vers Dieu. Mais que fera-t-il ici avec son corps frêle et débile? Vivrait-il cent ans, pourrait-il seulement satisfaire à ses nobles ambitions?... Il est un moyen de multiplier par l'infini la somme normale d'une activité humaine: C'est d'imiter le Christ et d'offrir à Dieu le sang de ses veines.... Veut-il un point d'appui pour soulever la France? — Qu'il traverse l'Océan, qu'il aille s'agenouiller dans la forêt du Canada, au milieu d'une bande de barbares qui savent si bien "caresser" les "visages pâles" avant de leur enlever la vie. Il faut du sang pour sauver la France. La Justice Divine exige qu'il y ait un certain équilibre entre le crime et la pénitence. Pour expier les sacrilèges des prêtres indigènes, les oublis de leurs orailles abandonnés, il faut des âmes innocentes et aimantes qui souffrent. Il faut de nouveaux martyrs, qui aident le délaissé à Lui qui depuis deux ans d'études charrier les péchés du monde

avec sa croix", et deviennent pauvres humains, les soutiens d'un Dieu! Oui, Monseigneur, l'évêque de Genève avait bien raison de dire qu'une once de souffrance vaut mieux qu'une livre d'action". Or, pour ceux qui veulent le trésor de la Croix, il est un paradis: c'est le Canada. Gabriel est décidé, si Dieu l'appelle, il ira en Nouvelle-France. Peu doué pour l'action à cause de sa faible constitution, il n'en sera que plus apte à souffrir. Puisque toute âme qui s'élève élève l'humanité, quel bienfait pour le monde qu'un missionnaire qui s'élève jusqu'au martyr! Si Dieu le veut, le petit parisien sera une de ces âmes héroïques qui haussent les autres au-dessus d'elles-mêmes, et, par leur ascension, créent "cette atmosphère de générosité où se développent les vocations supérieures" — vocation sacerdotale pour la France, par exemple — comme les montagnes qui s'élèvent au-dessus des plaines, pour que les sources murmurent dans les creux des vallons. Le jeune homme s'est couché, l'âme toute pleine d'une joie pure. Il cherche maintenant un peu de sommeil... Mais soudain une idée traverse son cerveau, qui le ramène des hauteurs sereines on terre à terre d'une réalité banale. Philosophiques se complait aux

spéculations de la science de l'être, lui qui demain pourra briller aux premiers rangs des docteurs, les théologiens ou même les lettrés de son siècle, il irait enfouir un talent magnifique en Amérique, pour se mettre à l'école des vieilles femmes et des enfants, pour apprendre une langue barbare, toute matérielle, incapable de traduire la moindre abstraction! Mille fois non! Il ne faut pas mépriser ainsi les dons reçus de Dieu: Il faut sans cesse les développer davantage surtout quand il s'agit de l'intelligence, ce trésor incomparable donné à l'homme.


Cependant, Gabriel revoit la silhouette acétique de l'ancien professeur du collège de Rouen, parlant avec amour des missions huronnes. Il pense à son oncle, ancien supérieur de ce collège, et durant quatre ans, serviteur des pauvres païens...

"Ah! si je pouvais dormir! Demain, plus tard, je réfléchirai mieux à tout cela."

Avide de sommeil, le jeune collègue veut se distraire l'esprit en l'appliquant à autre chose.

Pour tous les **DÉSORDRES du REIN**

prenez les **Pilules Dodd pour le Rein**



Et voilà qu'il repasse mentalement la leçon de philosophie étudiée aujourd'hui... Mais, cette distraction, loin de chasser l'idée de la vocation missionnaire, ne fait que la réveiller avec plus de force! Gabriel vient de se rappeler la différence qui existe entre les deux facultés maîtresses de l'homme: l'intelligence et la volonté. Celle-ci qui produit l'amour est plus noble que l'intelligence, source de la connaissance. En effet "il n'y a connaissance qu'en autant que l'objet connu existe dans le connaissant". Or tout ce qui est reçu dans un su-

jet, y est reçu à la manière du recevant. Quand elle se porte sur un objet supérieur, l'intelligence doit donc le rabaisser à son niveau. — La volonté, au contraire, ne diminue jamais un objet, pour aimer Dieu, elle n'a pas besoin de l'abaisser jusqu'à elle: c'est elle-même qui monte vers Lui... Préférer la route de l'amour, ce n'est donc pas s'avilir. C'est s'élever! Le missionnaire "héros de l'amour", le martyr "victime de l'amour" ne sont pas des êtres inférieurs aux brillants docteurs qui cherchent et découvrent la vérité. Le lettré, qui s'applique à mériter le titre d'"honnête homme" est admirable; le missionnaire qui sacrifie la science à l'amour pour être l'"homme de Jésus-Christ" n'est pas seulement admirable: il a l'héroïsme des saints!

Fidèle aux enseignements de sa mère, Gabriel n'hésite plus, il choisit la vie d'amour, et... dédaigne les faux brillants terrestres. Il a reposé sa vue sur les hauteurs de la Charité. Il peut alors faire siennes les paroles de saint Ignace "Que la terre me paraît vide quand je regarde le ciel." Il comprend toute la vérité de ce distique du poète Malherbe:

"N'espérons plus mon âme aux promesses du monde. Sa lumière est un verre et sa faveur une onde."

Son avoir intellectuel, il fera grand, magnifique, si possible, mais pour le jeter ensuite à ses pieds comme un escabeau pour monter vers Dieu. Que sont en effet tous les biens de ce monde sinon des matériaux que l'on amoncelle à ses pieds comme autant de gradins vers l'infini des cieux...

Heureux dans son sacrifice, accepté et dès aujourd'hui offert, le jeune homme s'adresse à Jésus avec amour, implorant ses grâces. "Que n'avez-vous pas fait, ô Jésus, pour le salut de l'homme! Le péché d'Adam posait trop lourd sur ses frères épaules, il ne pouvait se relever et monter vers Vous. Pour le sauver, Vous êtes abaisé jusqu'à lui, Vous êtes descendu jusqu'aux humiliations et aux souffrances de la croix... Penchez-Vous encore, ô Jésus, penchez-Vous vers moi qui veux monter, mais qui suis trop faible et trop petit. Le sommet est beau, mais la montée est abrupte et les épines nombreuses le long du chemin. Prenez-moi dans vos bras ensanglantés, serrez-moi contre votre poitrine déchirée, collez mon front aux épines du vôtre, attachez-moi à vous Gabriel entend l'appel des âmes huronnes, il quitte sa pa-

## Voici ce que Vous Epargnez en employant le Tabac à Cigarettes Turret

Ces chiffres établissent les faits:

1 lb. de Tabac à Cigarettes avec papiers—18 paquets à 10c. \$1.80
1 lb. de Turret (Tabac à Cigarettes) sans papiers, 15 paquets à 10c. 1.50
Economie..... .30
15 "Mains de Poker", valeur approximative..... .07
Coût de 4 livres de papiers "Vogue" ou de "Chantecler" pour rouler 1 lb. de Tabac à Cigarettes Turret..... .20
Par l'emploi du Tabac à Cigarettes Turret, économie nette... .17c

Vous pouvez échanger les "Mains de Poker" que vous obtenez avec le Tabac à Cigarettes Turret contre les papiers à cigarettes "Vogue" ou "Chantecler" à nos Magasins de Primes des "Mains de Poker" ou faites-le par la poste—5 gros livres de l'une ou l'autre marque contre une seule série complète de "Mains de Poker".

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

# TURRET "FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER" Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

monterai au Calvaire, je m'entendrais... Il franchit l'Océan... il souffre... il prie... il travaille.

Des nouveaux nés sont baptisés et s'envolent vers le ciel. — De pauvres Hurons deviennent des hommes et des chrétiens... Debout dans une forêt immense Gabriel attend sa récompense... Le ciel s'entrouvre sur la "balustrade" du paradis des chérubins au visage rouge se sont penchés; ils laissent tomber sur sa tête une couronne. Cette couronne n'est pas comme celle de laurier que l'on donne aux poètes; elle est faite de palmes rouges d'où dégorge le sang... Gabriel en son sommeil sourit. Il sourit aux chérubins, il sourit aux palmes.

Vingt ans plus tard, au milieu de hurlements sauvages, dans les supplices du martyr, saint Gabriel Lalemant veut sourire encore en priant son Jésus bien-aimé...! Acharnés sur leur victime, les barbares lui arrachent les yeux et lui grillent les lèvres... Le jeune martyr peut encore et voir et sourire, ses yeux ne sont plus, ses lèvres sont rigides, mais, Dieu, au ciel, les a vivifiés pour l'éternité.

— o —  
Un grand médecin est venu du Ciel, parce qu'un grand malade était couché, étendu sur tout le globe de la terre.—St- Augustin.

LES PETITS CADEAUX ENTRETENNENT L'AMITIE.

... et une lampée de Gin ae Kuyper conserve beureux les bons amis.

1<sup>00</sup> la bouteille de 10 onces  
2<sup>50</sup> la bouteille de 26 onces  
3<sup>50</sup> la bouteille de 40 onces

Cette Réelle Saveur de Hollande

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS



## Madame- Choisissez le Poêle Idéal Pour votre foyer.....



POELE HOTPOINT 0-E  
Avec des rayons plus serrés... préparé et fraîches... d'éléments Calrod H... plus rapides au... Plus, plus modique et... facile.

FABRICATION CANADIENNE

POELE DE LUXE HOTPOINT 0-E

Ce superbe modèle nouveau offre entre autres avantages le contrôle automatique du fourneau, des tablettes coulissantes, une Marmitte Combinée (Cooker), un tiroir d'utilité générale et l'éclairage sur le dessus. Conditions faciles.

• Cuisson Rapide et Economique

• Propreté absolue dans la cuisine • Mets plus savoureux

DES milliers de ménagères pourraient vous dire que le poêle électrique GENERAL ELECTRIC est sans contredit celui qui peut vous donner la plus entière satisfaction et les meilleurs résultats.

— Tous les Modèles en Magasin —

QUEBEC POWER COMPANY

J. A. Y. BOUCHARD Ltée P. T. LEGARE Ltée C. ROBITAILLE Env.

## CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES!



LA BIÈRE la plus moelleuse jamais brassée

# MOLSON'S EXPORT

A n'importe quelle heure du jour... n'importe où... la MOLSON'S EXPORT vous fera du bien... vous stimulera... vous fera éprouver une sensation agréable de bien-être.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

**LA CAISSE D'ECONOMIE**  
*de Notre Dame de Québec*

**Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec**

**EXCLUSIVEMENT  
QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

**SUCCURSALES A LEVIS**

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

tage des successions de ses père et mère, le dit fief soit divisé; loti et partagé entre lui et ses frères et soeurs comme de biens en roture...

Nous ignorons si ce voeu estimable fut accepté par les autorités.

D'autre part, le droit d'aînesse pouvait-il être vendu? Il faudrait le croire si l'on s'en rapporte à un contrat dressé par le notaire Panet, le 10 mai 1758.

Dans ce document, il appert que Philippe de Noyelle de Fleurimont céda à J.-B. de Charnay ses droits comme fils aîné en la seigneurie de Kamouraska.

\* \* \*

On l'a remarqué, dans ce qui précède, le droit d'aînesse ne s'exerce qu'à l'égard des fiefs nobles. Il devait donc en être autrement s'il s'agissait de biens immobiliers concédés en roture ou à cens et rentes. Dans ces cas, les enfants de gentilhommes, de bourgeois, d'artisans, d'agriculteurs se partageaient également ce qui advenait de la succession. La liberté de tester n'existait pas et les enfants devaient obligatoirement hériter d'une certaine partie des immeubles de leurs père et mère, ceux-ci ne pouvaient disposer par testament que de l'autre partie.

Toutefois, les parents avaient la faculté d'empêcher leurs enfants indignes de prendre part à aucun partage, par le moyen de l'exhérédation et nous en avons fourni un exemple dans le B. R. H. de 1916 (p. 310).

Bien d'autres questions peuvent surgir qui se rattachent aux successions roturières en ligne directe: propres, quatre-quints, légitime, etc.

Aussi nous ne faisons qu'effleurer un sujet qui intéresse les généalogistes et les analystes, mais comme il est complexe et qu'il ne peut être expliqué ou commenté que par ceux qui ont des connaissances spéciales, il ne nous est pas permis de pénétrer plus avant sur ce terrain difficile.

Espérons que quelque mécène versé dans les études légales se chargera un jour de préparer un petit traité, sinon un dictionnaire de notre ancien droit, à l'usage des profanes.

Pour la compréhension de nos moeurs et coutumes, un tel ouvrage serait bienvenu.

E.-Z. MASSICOTTE

**Pour Soulagement  
Doublement Rapide**

Demandez et prenez

**ASPIRIN**

Marque de Commerce, Bayer



Dû à un procédé unique de fabrication, les Tablettes d'Aspirin sont faites de manière à se désagréger — ou dissoudre — A L'INSTANT où vous les prenez. Ainsi, elles commencent à agir instantanément. Elles sont en voie de vous débarrasser aussi bien d'un mal de tête douloureux, de la névralgie, la migraine ou de la douleur rhumatismale quelques minutes après les avoir avalées.

De plus, elles assurent un soulagement SANS DANGER — car l'ASPIRIN ne déprime pas le coeur. Lorsque vous en achetez, cependant, méfiez-vous des substituts. Pour être certain d'obtenir le prompt soulagement d'ASPIRIN, exigez que le nom Bayer, en forme de croix, soit sur chaque tablette d'Aspirin.

**ASPIRIN NE DEPRIME PAS LE COEUR**

Fabriquée au Canada

**Discretion féminine**

**TRENTE-DEUX !**

Tout récemment, un journal de l'Ouest publiait cet ironique en-tête :

"Trente-deux femmes ont gardé un secret. Trente-deux femmes ont gardé un secret pendant des semaines vis-à-vis de leurs pères, de leurs mères et même de leurs maris. Ayant appris qu'elles devaient être honorées par Sa Majesté le Roi, lors du Nouvel An, ces trente-deux femmes, élues parmi toutes les femmes du Canada, n'ont rien dit.

"Evidemment, ajoute le moqueur journaliste, ce ne sont pas des femmes ordinaires. Recevoir un tel honneur le prouve bien d'ailleurs. Mais le fait demeure. Trente-deux femmes ont gardé un secret."

Les femmes sont-elles aussi indiscrettes que cet exemple l'indiquerait ?

Les hommes font courir ce bruit toujours. Ont-ils raison ? Je n'en sais rien, mais ils manquent sûrement de galanterie. Ils ne paraissent pas comprendre (leur esprit est si lent) le plaisir qu'il y a, pour une femme, à confier son secret dans l'oreille de sa bonne amie en lui faisant juré de n'en rien dire. La bonne amie promet, tout ce que l'on veut pendant que ses yeux brillent de convoitise. Puis à son tour elle laisse tomber le secret dans une oreille complaisante et le jeu se continue...

La nouvelle ajoutait ceci que ces trente-deux femmes ont été tenues de ne pas dévoiler quoi que ce fût, tant que la liste officielle ne serait pas publiée dans les journaux.

— Ont-elles prêté serment ? Je n'ose poser la question car alors, il n'y en aurait pas même trente-deux...

LYNE

**REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES**

Le 28 août 1790, les héritiers de Roch de Saint-Ours Deschailons voulant jouir des successions délaissées par leur père, consistant en deux seigneuries, l'une nommée S.-Ours et l'autre l'Assomption, prennent des arbitres pour en connaître la valeur et font du tout deux lots égaux, dont un pour Paul Roch de S.-Ours, l'aîné, suivant ses droits et l'autre lot pour les trois puînés, Charles chevalier de S.-Ours, Charles Quinson de S.-Ours et Geneviève de S.-Ours. (Foucher).

\* \* \*

Maintenant, voyons si l'aîné pouvait "renoncer à son droit d'aînesse en faveur de ses cadets du vivant du père et même de son consentement".

Cugnet déclare que non. Cependant le fait se présenta à Montréal, au XVIIe siècle.

1686, 26 août

Acte de renonciation de droit d'aînesse et préciput par Louis Le Ber sur le fief qu'a acquis Jacques Le Ber son père, au bout d'en haut de l'île de Montréal.

En substance le notaire Basset consigne ce qui suit : Louis Le Ber, sieur de Saint-Paul, âgé de vingt-six ans, déclare qu'il "auroit droit de prendre pour son préciput les avantages que la Coutume donne aux aînés... mais, ce faisant il diminuerait les parts de ses frères et soeurs pour lesquels il porte une très grande amitié... pourquoi afin que l'égalité soit gardée entre eux, quand on viendra à partager, ledit Louis Le Ber, en présence et du consentement de son père, renonce et déroge au droit d'aînesse qu'il peut et pourra avoir sur le dit fief... il consent et accorde que dans le par-

**LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE**

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

soit faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles déracinent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

**PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purifiant de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. F. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.

**LE PREMIER ARCHEVEQUE DE QUEBEC, MGR PLESSIS ?**

Le 19 mai 1819, le cardinal Fontana, préfet de la Congrégation de la Propagande, annonçait à Mgr Plessis, que le Saint-Siège venait d'élever à la dignité de métropole, sans suffragants, le diocèse de Québec, et que lui-même était élevé au rang d'archevêque. Mgr Plessis était en route pour Rome, lorsque la lettre du cardinal Fontana arriva à Québec. Une lettre de Mgr Panet, qui le rejoignit à Londres, lui apprit cette grande nouvelle. De suite, il écrivit à son coadjuteur. "Rien, lui disait-il, ne pouvait venir plus mal à propos que ces bulles pour gâter toutes nos affaires. Ça été ma première réflexion en recevant l'honneur de votre lettre du 5 juillet. Si ces bulles étaient arrivées à Québec avant mon départ, je les aurais mises dans ma poche, et elles n'auraient pas vu le jour, du moins celle qui me constitue archevêque. Je ne veux point prendre cette qualité, et votre Grandeur peut le dire à tout le monde."

**MAL DE DOS**

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prenez une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

**PILULES ..**

**du Dr CHASE pour les Reins et le Foie**



**LE QUOTIDIEN**

41, Avenue Bégin, Lévis.

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE, J.-A. GAGNON,  
Président. Gérant.

**T'a pas ?**

(TIENS, CE VIEUX JOS, TOUJOURS LE MEME !)



T'a pas déjà rencontré l'ami qui te paralyse la main en la serrant de toutes ses forces. —

ÇA, C'EST LA MEILLEURE !



ou l'autre encore qui se croit bien fin en retirant la chaise où tu allais t'asseoir. —

ALLO, JOS, COMMENT CA VA ?



ou l'autre qui t'ébranle d'une tape amicale dans le dos pour te faire une bonne surprise. —

C'EST MOI QUI REGALE JOS, A LA TIETINE !



T'a pas alors rencontré un vrai ami pour t'offrir une couple de bouteilles de BLACK HORSE ?

**Dites simplement —**

**Bière**

**BLACK HORSE**

Dawes, S.V.P.

**Essayez ce déjeuner rafraîchissant**



**POUR ÊTRE RAFRAÎCHI** et disposés durant les chaleurs, mangez plus d'aliments croquants et légers. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont un régal au déjeuner. Riches en énergie, autant que digestibles, ils "n'échauffent pas".

Prenez un bol de Kellogg au lunch. Ils vous rafraîchiront. Excellents pour le souper des enfants.

Savoureux à l'extrême avec des fruits mûrs. Toujours sortant du four, dans leur enveloppe intérieure, cirée "Wax-tite". Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

**Les Kellogg rafraîchissent**

Les Flocons de Blé d'Inde sont le résultat de 25 années d'expérience dans la fabrication des céréales prêtes à servir. Aujourd'hui ils représentent la qualité et la valeur les plus élevées qu'on puisse produire.

W.K. Kellogg



# LE SPORT

## F. RAYMOND, DE QUEBEC, REMPOR- TERA-T-IL ENCORE LE TROPHEE ?

Il bat la moyenne de tous les tournois de grosses quilles et s'en assure une de 205.5, avec un total de 1235, hier soir, à Lévis.

### FIN DU TOURNOI, CE SOIR

Le quilleur lévisien Henri Verreault, qui est en tête des huit derniers concurrents du grand tournoi individuel de grosses quilles qui s'exécuteront ce soir, à la salle Giguère, est actuellement le point de mire du public amateur, et pour ainsi dire le "libérateur" attendu par les quilleurs lévisiens pour empêcher le champion F. Raymond de l'an dernier de retourner encore une fois à Québec, cette année, avec le trophée du championnat 1934.

F. Raymond, dont les parties de tournoi ont été jouées hier soir, n'y est pas allé de main morte. Il a même défoncé le maximum et battu tous les records individuels que l'on connait en pareils tournois pour totaliser 1235 en six parties et s'assurer une moyenne quasi insurpassable de 205.5. La meilleure moyenne, jusque là, était celle du concurrent J. Paré avec 182.1 et un total de 1093.

Henri Verreault fera-t-il mieux ce soir? Nous le souhaitons sincèrement et, avec bien d'autres, regardons avec confiance le récent succès qu'il a remporté à Québec, dans la deuxième semaine de janvier, alors qu'il a décroché le championnat de Québec et District aux quilles, dans un tournoi où 46 concurrents étaient en lice.

Les concurrents de cette année, à Lévis, sont au nombre de 36, au lieu de 32, contre 25 l'an dernier.

Le tournoi prendra fin ce soir, à la salle Giguère, et les derniers concurrents seront les suivants: Henri Verreault, L. Gaumont, P. Pichette, A. Marois, L. Seaborn, J. Laforge, A. Patry, P. Bégin.

La remise de la coupe Côté-Brunet et la distribution des 21 prix (attribués aux meilleures moyennes) auront lieu dimanche soir, à 9 heures, à la salle Giguère, le tout devant se terminer par un lunch sportif offert aux concurrents par l'organisation du tournoi.

### Condoléances

Le club de hockey Lévis Junior a appris avec regret la mort de Mlle Gilberte Roy, sœur de M. Marcel Roy, secrétaire du club Aiglon Junior, et désire lui offrir, ainsi qu'à la famille, ses plus sincères condoléances dans le deuil cruel qui les afflige.

Le Capitaine

### Aigles-Castors

CE SOIR, A L'ARENA

En triomphant des Aigles, ce soir, à l'Aréna de Québec, les Castors pourront reprendre la première position dans la ligue Canado-Américaine, avec une demi-partie en avant des Cubs.

Cette partie sera la dernière des Castors à Québec avant leur quatrième tournée aux Etats-Unis.

### Ligue du Comté

LES ACTIVITES

Ce soir, à New-Liverpool, aura lieu une partie régulière de la ligue du comté, entre le club St-David et le New-Liverpool. Ce sera leur dernière rencontre avant le détail. Dimanche, le Charny viendra jouer à St-David, et ce sera la dernière partie régulière de la ligue à cet endroit.

Mercredi soir, l'Atkinson a défait le New-Liverpool au score de 5 à 1. Une seule punition fut accordée durant la partie.

### Défi aux quilles

Le quilleur A. Couture lance un défi à A. Larue pour jouer 6 parties consécutives, un soir de la semaine.

Répondre par la voie de ce journal ou s'adresser à la Salle Giguère.

### Partie qui promet

DIMANCHE, A LAUZON

Le club Lauzon recevra, dimanche après-midi, la visite du club Châteauguay, sur le terrain du Collège de Lauzon.

La partie est annoncée pour 2 heures 30.

### Dans les ligues

HIER SOIR

La N. H. L.

Montréal, 3; Ottawa, 1. Chicago, 3 Canadiens, 3. Toronto, 5; Rangers, 5. Boston, 2; Détroit, 2.

Canado-Américaine:

Philadelphie, 2; Providence, 4.

CE SOIR

La N. H. L.

Aucune jouée.

Canado-Américaine:

New-Haven à Québec.

Ligue Internationale

Détroit à London.

### Aux Acéjistes de Notre-Dame

Ce soir, après la neuvaine à saint François-Xavier, il y aura au bureau des Œuvres Paroissiales, une réunion du Groupement Paroissial de l'A. C. J. C.

Que tous soient présents.

### Ses MAUX de DOS ont DISPARU!

Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangements des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces maux. Des migraines et un gonflement facile me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses "Fruit-a-tives" le soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives.

Fruit-a-tives... aux pharmacies

## SOUS L'EGIDE DE SAINT BERNARD

Suite de la page 1

rence, n'avons-nous pas le droit, nous aussi d'en faire une ?

—Oui, à condition de la faire, comme lui, dans l'infinie charité; or, ou je me trompe fort, ou il se mêle un certain mépris, du moins une certaine répulsion, un sorte de dédain instinctif, à l'appréciation que vous faites de tant de Madeleine, dont nous faisons l'éloge ?

—Il faut avouer que ce sont bien là nos impressions; et qui saurait s'en défendre ?

—La divine Pureté s'en défend elle-même. Imitez-la. Autrement, j'ai peur que compte vous soit demandé de ce culte pharisaïque et exclusif d'une seule classe de pureté.

—Vous pensez ?

—Pensez vous-mêmes ! Ceux et celles que le Maître a pardonnés, qu'il a réintégrés dans son amour, les Maries-Madeleine, les Maries d'Egypte, les Marguerites de Cortone, et leurs Augustins, pour qui les exclure de vos sollicitudes et de votre affection ?

Vous vous rappelez l'épisode de la femme adultère : Sous une apparence de zèle pour la loi, scribes et pharisiens demandent à Jésus la condamnation de la coupable: "Que celui d'entre vous qui est sans péché, prononce le Maître, lui jette le premier une pierre !" Ce faisceau de lumière projeté dans la conscience des pharisiens, les paralyse; personne ne veut plus condamner: "Personne ne vous a-t-il condamnée ? — Personne, Seigneur ! — Moi non plus, je ne vous condamne pas."

Or, quand Notre-Seigneur lui-même a rendu son amitié; quelle inconvenance de refuser la nôtre! avons-nous des leçons à lui faire? n'avons-nous pas plutôt à recevoir les siennes ?

Quand, sur tel point de la loi, nous n'aurions rien à nous reprocher, sommes-nous réellement sans péché ?

—Je crois comprendre maintenant qu'un péché honteux ou humiliant peut être moins grave qu'un autre, moins offensant pour le bon Dieu.

—A la bonne heure ! pénétrons plus avant dans le problème. Par quoi, pensez-vous, faudrait-il plutôt redouter de déplaire à Dieu, sinon par l'orgueil? Les anges étaient chastes, ils furent précipités en enfer; nos premiers parents étaient chastes, ils n'en furent pas moins vainement punis par Notre-Seigneur. Je vous remercie, Seigneur, de ce que je ne suis pas comme cet indigne publicain qui, là-bas près de l'entrée, implore votre pitié.

—Ate d'humilité, alors ! Mon Dieu, je ne suis que cendre et poussière. Réprimez les mouvements d'orgueil qui s'élèvent dans mon âme. Apprenez-moi à ne mépriser moi-même... vous qui résistez aux superbes... et qui donnez votre grâce aux humbles.

—La belle formule ! la belle méditation à faire. Le bon préservatif de la virginité.

—De la virginité, dites-vous ? — Eh oui ! l'humilité garde les vierges, et l'orgueil les perd. Personne ne le sait mieux que nous, à la Crèche. L'histoire de chaque fille déshonorée est l'histoire d'une fille orgueilleuse, ou d'une famille orgueilleuse.

L'orgueil appelle l'humiliation, et celle du déshonneur est la pire aux yeux du monde. L'apôtre saint Paul indiquait déjà l'impureté comme la conséquence et la punition de l'orgueil.

—Alors ?

—Alors, soyez soigneusement, scrupuleusement, persévérément humble.

—Si je comprends bien, tout de même, j'étais... pharisiennne... — Probablement. Mais j'aime cet imparfait qui révèle à la fois de la docilité et une conversion. — C'est cela, M. l'abbé. Je deviens, pour toujours, publicaine. Mais vous êtes bien sûr que vous ne nous, ne m'égarerez point ? — Vous égarer ? Mais vous entrez précisément dans ce pas que saint Bernard appelle la voix très sûre de l'humilité. Tenez, voulez-vous que j'évoque le saint docteur ?

## LA PROVINCE ESPERE EQUILIBRER SON BUDGET AU 30 JUIN

(Suite de la 1ère page)

aux problèmes dont elle avait à s'occuper, savoir :

1. Les dettes de guerre.
2. La stabilisation de la monnaie.
3. Les guerres de tarif.

Cette affaire manquée a déclenché une ère de nationalisme économique d'une portée dépassant tout ce qui avait été expérimenté jusqu'ici dans les rivalités commerciales entre les nations.

La grande expérience entreprise par le président Roosevelt sous l'autorité de la "National Industrial Reconstruction Act" est actuellement en mouvement et le sujet, en notre pays, d'observation intéressée. On admet généralement que des mesures de rénovation en Canada ne peuvent être les mêmes en raison de l'état de la dette extérieure de notre pays, de l'insuffisance de sa production quant à certains produits, de son marché domestique plutôt limité et de son besoin d'un commerce d'exportation pour honorer les obligations découlant de sa dette extérieure.

L'expérience, toutefois, est de nature à influencer particulièrement notre vie nationale.

Les conditions générales en Canada durant l'année écoulée, dans un aperçu général, peuvent se résumer comme suit :

Le prix du blé, qui influe si sensiblement sur l'économie du Canada occidental, quant à son réel pouvoir d'achat des choses que produit le Canada central, est descendu à un niveau décevant, et l'on peut dire la même chose en général des produits agricoles de toutes sortes dans tout le pays.

La plupart des autorités sont d'avis que le Canada, pour sa part, a eu à subir la pire phase de la dépression en février dernier, et qu'il y a eu amélioration lente mais régulière, particulièrement dans le rendement de l'industrie du bois et du papier.

Les compensations bancaires, les industries du transport et de la chaussure indiquent aussi quelque reprise générale dans les activités commerciales.

Les vicissitudes, auxquelles le Canada était exposé, auraient été beaucoup plus accentuées s'il n'avait pas eu à sa disposition les principaux éléments suivants de stabilité :

(a) La paix et l'ordre qui ont prévalu, et la démocratie, nonobstant certaines imperfections, qui dirige encore le pays.

(b) Notre système de banques commerciales, qui a résisté à la plus terrible tempête qui ait été inscrite dans l'histoire du genre humain, et il est au grand crédit de ces institutions que pas un seul sou des épargnes du peuple, qui leur ont été confiées, n'ait été perdu, et que pas une seule remise sur demande n'ait été retardée d'un seul moment. A constater ce splendide résultat, l'heure semblerait mal choisie d'opérer des changements radicaux dans les méthodes bancaires de notre pays, mais de plus amples commentaires sont superflus tant que l'on ne connaîtra pas la législation projetée.

(c) La production de l'or et du nickel et l'amélioration générale dans le rendement minier, qui ont permis d'atténuer les inflexibilités récemment ressenties.

Ecoutez-le lui-même vous fournir la plus satisfaisante des explications :

"Le pêcheur, en s'humiliant, a choisi un meilleur parti que celui de l'orgueilleux qui est vierge; puisque l'humble satisfaction de celui-là efface sa souillure, tandis que l'orgueil de celui-ci souille sa pureté."

—Je fais voeu, pour ma part, d'être et de rester désormais humble parmi les humbles et de ne mépriser plus que le péché.

—Ajoutez... et d'aimer, comme mon cher prochain, ma sœur en Jésus-Christ, la pêcheuse repentante.

V. Germain, prêtre

Adoptions: Quinze en janvier.

pour reconstruire les obligations générales extérieures du pays. Au cours de l'année 1933, les dividendes payés par l'industrie minière en Canada accusent une augmentation de 21% jusqu'à une somme totale ainsi déboursée excédant \$29,000,000.

(d) Les balances favorables dans le commerce général d'importation et d'exportation, qui ont été maintenues.

(e) L'industrie du tourisme, avec ses grands bénéfices invisibles pour tous les éléments de la population, qui s'est maintenue, malgré quelque fléchissement, à fait sa part.

Les conditions dans la Province de Québec indiquent quelque amélioration au cours de l'année. Il y a moins de chômage dans plusieurs centres, mais le grand drainage, pratiqué sur les ressources de la province pour aider au chômage, est encore en action, et le plus tôt sera abandonné ce système de secours direct, le mieux ce sera. Les gratuits, sous forme d'aumônes, produisent un mauvais effet moral et mental sur ceux qui les reçoivent. A cet égard, le système actuel d'exiger des contributions des autorités municipales a étroitement le crédit de municipalités jusqu'à l'extrême limite et l'urgence de quelque changement de plan est évidente. Le crédit de nos municipalités doit être maintenu, entretenu comme il est dans la structure du crédit général de la province. La production du bois et du papier-journal accuse une augmentation considérable, surtout où les réserves étaient particulièrement basses, mais ces industries exploitent encore avec une marge de production relativement faible. La récolte du foin a été plutôt pauvre, mais une plus forte récolte de blé d'Inde, propre à l'ensilage, en a partiellement compensé la perte. La récolte des patates a été plutôt bonne.

Malheureusement l'amélioration de l'activité industrielle, que l'on a remarquée en ces récents mois, et l'augmentation générale des prix des produits ont été grandement si non entièrement contrebalancées par le prix extrêmement bas de tous les produits agricoles. A moins que le prix de ces produits ne s'améliore dans un degré proportionnel au prix accru des marchandises que ne produisent pas généralement les classes agricoles, le pouvoir d'achat de nos agriculteurs restera faible et l'industrie dans les centres urbains ne peut entrevoir le bénéfice qu'elle pourrait autrement attendre. Les gages n'ont pas augmenté d'un degré sensible et l'absence du pouvoir d'achat par nos agriculteurs et nos ouvriers demeure le problème le plus aigu de la situation présente. Nos classes agricoles, toutefois, ont fait preuve d'un grand courage puisque les produits agricoles, propres à la consommation alimentaire, accusent une augmentation considérable sur l'année dernière, ce qui démontre l'approvisionnement abondant de nourriture pour notre population.

Les agriculteurs de la province de Québec n'ont nullement agi de manière à restreindre la munificence de la nature, soit en limitant les récoltes ou soit en détruisant le bétail. Voilà qui est d'un remarquable contraste avec l'attitude des paysans russes, par exemple, lorsqu'ils se rendirent compte que leurs rétributions, en vertu du plan communiste, étaient injustes ou inégales. C'est aussi d'un remarquable contraste avec ces directives mal avisées qui ont pour but de limiter les récoltes et de participer à la destruction des produits naturels dont l'humanité a un besoin si pressant.

L'hon. M. Stockwell fait ensuite une revue des activités des différents ministères provinciaux.

En somme, ajoute-t-il, tous les départements, dans leurs dépenses, ont collaboré loyalement à la tâche de se limiter aux appropriations budgétaires, sans rien sacrifier à l'efficacité des services.

Les résultats de l'année financière se terminant le 30 juin dernier, et que je vais vous donner brièvement, révèlent que nos revenus ont baissé plus que l'on s'y attendait, quoiqu'ils se fussent bien soutenus pendant les deux années précédentes; maintenant, vu que ces conditions se sont révélées

tard dans l'année fiscale, les ministères appropriés pour les divers départements ont absorbé le total du budget voté à l'exception de \$1,500,000. d'épargnes effectuées. La diminution dans les revenus se répartit principalement comme suit :

Loi des véhicules-automobiles	\$ 250,000.00
Taxe sur la gazoline	400,000.00
Droits sur les successions	900,000.00
Licences, permis, etc.	600,000.00
Commission des liqueurs de Québec (compte de la vente)	2,000,000.00
Département des Terres et Forêts (revenus)	1,600,000.00
avec une diminution correspondante dans les revenus secondaires, et comme conséquence il y a eu à subir un grave déficit.	
Voici, sommairement, les résultats :	
Revenus ordinaires (autres qu'en compte du capital, fonds en fidéicommis, dépôts, etc.)	31,023,889.60
Dépenses ordinaires (autres que les dépenses au compte du capital, fonds en fidéicommis, etc.)	37,864,797.56
Excédent des dépenses ordinaires sur les revenus ordinaires	6,840,907.96

LES PREVISIONS DE 1934-1935

Le prochain budget des recettes des dépenses pour l'année finissant le 30 juin, 1935, d'après les rapports des ministres des différents départements de l'administration, et qui doit être soumis à l'approbation de cette Chambre, se résume comme suit :

Recettes ordinaires probables	\$31,778,012.46
Dépenses ordinaires probables	32,520,300.94
Déficit	\$ 742,288.48

Le modeste déficit que le gouvernement entrevoit ne signifie pas qu'il entend se désister de la plus rigoureuse économie dans tous les départements, mais, avec cette préoccupation, il y a espoir que des temps meilleurs accroîtront nos revenus, ce qui permettra, au terme de la prochaine année financière d'équilibrer le budget. En attendant, les dépenses ordinaires probables ont été réduites au plus bas degré possible tout en tenant compte à la fois de l'état actuel des choses et du bien-être de la population. Ce budget s'inspire des principes suivants :

a—Une rigoureuse économie; b—Des dépenses raisonnables dans les services administratifs. c—De la protection pour notre capital humain; d—Des moyens suffisants de conservation et de protection de nos ressources naturelles et de nos biens primordiaux; e—Aucun impôt nouveau sur les contribuables de la province, pour le moment, si l'on peut s'en dispenser.

LA DETTE PUBLIQUE

Au cours de l'année administrative, terminée le 30 juin, 1933, la dette consolidée nette de la province s'est accrue d'un montant de \$16,722,320.74 par suite de la vente de \$2,250,000.00 d'obligations de cinq ans à 5%, de \$9,000,000.00 d'obligations de trente ans à 4 1/2%, et de \$7,000,000.00 de billets de deux ans à 4%, dont j'ai fait mention dans le discours du budget de l'année dernière. La différence entre le total de ces émissions et l'augmentation de la dette consolidée nette est attribuable aux versements au fonds d'amortissement.

Cette augmentation illustre les temps difficiles que nous traversons.

Au moment où les gouvernements, de par le monde entier, sont l'objet des critiques les plus sévères de la part du public et quand les gouvernements changent, pour ainsi dire, presque quotidiennement, il est extrêmement satisfaisant de remarquer que l'honorable L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province, gagne en faveur et en estime dans toutes les classes de notre population. Ce sentiment session de la législature, ont toute occasion; pas moins de trois élections partielles, depuis la dernière session de la législature, ont confirmé plus particulièrement son autorité et son prestige. Voilà un fait sans précédent, dans le domaine politique et gouvernemental de tout pays, à notre époque. La direction que le premier-ministre de notre province a donnée à toutes les questions importantes, soumises à la récente conférence interprovinciale à Ottawa, a été si forte qu'elle l'a désigné comme l'un des principaux hommes d'état de notre temps et a accru davantage le prestige dont jouissait la province de Québec dans les conseils de la nation.

Neuf discours...

(Suite de la page 1)

d'intérêt, pour dévaloriser le dollar canadien à 60 cts, unifier la direction des chemins de fer du Canada et transférer 30,000 fermiers nécessiteux des sections sud des Prairies sur un sol plus convenable.

Le major-général McRae, qui a connu la guerre, a aussi déclaré au Sénat qu'une guerre européenne est chose assurée d'ici à 5 ans, et il a proposé au Canada de se retirer de la S. D. N. tandis qu'il peut le faire. "Je suis d'opinion, dit-il, qu'aucune vie canadienne ne devrait être sacrifiée à l'avenir sur les champs de bataille de l'Europe."

Retraite annuelle au Précieux Sang

Nous rappelons que lundi soir prochain, au monastère du Précieux Sang, s'ouvrira la retraite annuelle des RR. SS. Adorateurs. Elle se terminera le Mercredi des Cendres au matin.

Durant ces jours, les réceptions au parler seront supprimées, sauf pour les cas urgents. La sainte messe sera célébrée à la même heure (6 h. 30) le matin. Il y aura Salut du St-Sacrement à 5 h. 30 p. m., sur semaine, et à 4 h. 30, le dimanche, 11 février.

De même que le bon soldat n'a pas peur du combat, de même le bon chrétien ne doit pas avoir peur de la tentation.—saint curé D'ARS

Poste CHRC Québec

930 KILOCYCLES

CE SOIR

4.58 L'horaire des programmes.

5.00 Pot-pourri musical.

5.15 Kruschen Salts

5.30 Ambroise St-Cyr

6.00 L'Heure Cyma

6.01 L'Heure du Crépuscule.

6.15 W. H. Wampole

6.30 Dernières dépêches et l'heure des programmes — C. C. de la R.

6.36 Musicale (C. C. de la R.)

7.00 Laurentide Auto

7.15 La Belle Dow

7.30 L'Heure Cyma

7.31 Le Groupe Oberon (C. C. de la R.)

8.00 Récital de piano.

8.15 Orchestre du Château Laurier (C. C. de la R.)

8.30 Jimmy Namaro, xylophoniste — C. C. de la R.

9.00 Rhapsodie Tzigane — C. C. de la R.

9.15 Monsieur Jacques, comédien — C. C. de la R.

9.30 Cordes mélodieuses — C. C. de la R.

10.00 Les Cigarettes Buckingham

10.29 L'Heure Cyma

10.30 Dernières dépêches et pronostics de la température — C. C. de la R.

10.38 Bert Anstie et ses musiciens (C. C. de la R.)

11.00 Concert — C. C. de la R.

11.30 Chs-E. Rouette et ses Bohémiens de l'Hôtel Victoria.

12.00 L'Heure Tav. (Silence)

**LONGUENT DU SOLDAT**  
POUR BLESSURES, BRULURES, ENGELURES, ULCÈRES, ETC.  
ENLEVE LA DOULEUR  
ARRÊTE LE SANG  
PRÉVIENT L'INFECTION  
50¢  
LACIE DES PREPARATIONS DERMATOLOGIQUES

En vente dans toutes les pharmacies à Lévis